

**Conversation européenne**  
**Autour de l'ouvrage *Europe, rallumer les étoiles***  
**d'André Gattolin et Richard Werly**

animée par Véronique Auger le 6 novembre 2020



Le livre *Europe, rallumer les étoiles*, aux éditions Nevicata est un hors-série de la collection *L'âme des peuples*, publié en octobre 2020. Dans le contexte de désenchantement du Brexit et des crises successives, il propose une réflexion sur l'état de la construction européenne et son sens. Cet ouvrage est composé d'un essai sur l'Europe - ses crises, ses défis mais aussi ses opportunités - rédigé par André Gattolin, sénateur des Hauts-de-Seine depuis 2011, vice-président de la commission des Affaires étrangères et européennes, également membre de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. Suivent plusieurs entretiens menés par Richard Werly, journaliste et directeur de la collection *L'âme des peuples*, avec des personnalités européennes : Béatrice Giblin<sup>1</sup>, Ivan Krastev<sup>2</sup>, Mark Mazower<sup>3</sup>, Alain Lamassoure<sup>4</sup> et Paolo Rumiz<sup>5</sup>.

André Gattolin se base sur son expérience, plus de 20 ans au cœur des questions européennes, pour évoquer plusieurs « blessures » de l'Union : celle de l'élargissement, celle de l'identité, des blessures historiques ainsi que des blessures citoyennes. Son analyse interroge aussi l'identité de l'Europe, en suggérant à la fois, une définition géographique et une définition culturelle.

Parmi les problèmes politiques contemporains, André Gattolin souligne par exemple la place démesurée qu'occupent les Etats membres dans le processus décisionnel. Il remarque que dès les débuts de la construction européenne, celle-ci s'est constituée dans le renvoi des décisions difficiles à Bruxelles par

<sup>1</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9atrice\\_Giblin-Delvallet](https://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9atrice_Giblin-Delvallet)

<sup>2</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ivan\\_Krastev](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ivan_Krastev)

<sup>3</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mark\\_Mazower](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mark_Mazower)

<sup>4</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alain\\_Lamassoure](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alain_Lamassoure)

<sup>5</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Paolo\\_Rumiz](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paolo_Rumiz)

les Etats membres. Aujourd'hui encore, les décisions majeures sur des sujets que les Chefs d'Etats et de gouvernements ne peuvent pas affronter, individuellement, au sein de leur pays sont souvent prises au sein du Conseil (création du défunt président français Giscard d'Estaing et consacré comme institution pleine par le droit primaire des Traités). Conséquence de cette prépondérance des acteurs étatiques, l'auteur déplore également le poids disproportionné qui est accordé à certains petits États membres en raison de la place considérable qui est accordée au vote à l'unanimité dans le processus décisionnel du Conseil. Selon lui, la majorité qualifiée n'est pas non plus suffisante. Elle n'est d'ailleurs en vigueur que pour quelques scrutins. En conséquence, le système de décisions à l'échelle de l'Union européenne ne peut aboutir à de grandes avancées.

Dans son plaidoyer pour « rallumer les étoiles » européennes, André Gattolin insiste sur la place importante qui devrait être accordée à une culture commune en Europe. Il propose ainsi la création d'universités européennes, d'un Panthéon européen ainsi que de figures auxquelles les Européens pourraient s'identifier sur les billets de banque qui pourraient s'avérer plus utiles, dans la quête d'une Union européenne plus « unie », que les initiatives purement économiques.

Ensuite, évidemment les citoyens européens devraient être plus associés à la prise de décisions sur les questions européennes. La suggestion serait de généraliser les référendums européens afin de rapprocher l'Union de ses citoyens. Ils ne voteraient alors pas uniquement pour des élus mais auraient également l'occasion de s'exprimer sur des politiques plus précises.

Dans le prolongement de l'essai, les entretiens menés par Richard Werly permettent de faire émerger une réflexion autour de différents aspects de la définition de l'Europe. Ainsi, les questions liées à sa géographie sont abordées avec la géopolitologue Béatrice Giblin. Elle y développe la définition de l'identité européenne autour des bouleversements tels que le Brexit ou l'élargissement.

La crise sanitaire ainsi que la gestion des frontières sont ensuite évoquées avec le politologue Ivan Krastev. Selon lui, « l'épidémie [...] donne l'occasion de démontrer que les solutions à 27 sont meilleures que les initiatives individuelles ». Puis, l'historien Mark Mazower discute des problématiques liées aux questions économiques et financières de l'Union. Il revient notamment sur la crise grecque et sur ladite orthodoxie budgétaire allemande. Selon lui, il devient nécessaire d'être plus à l'écoute des citoyens européens. Il estime, en outre, qu'« être nationaliste et être Européen est absolument compatible ». L'ancien ministre et eurodéputé Alain Lamassoure, défend ensuite l'idée d'un observatoire de l'enseignement de l'histoire en Europe. Cet observatoire baptisé HOPE (History Observatory for Peace in Europe) permettrait de s'interroger sur le contenu des programmes scolaires à l'échelle du Conseil de l'Europe. Enfin, la place de l'identité et la narration du récit européen est l'objet de discussion du dernier entretien avec le journaliste et écrivain Paolo Rumiz. Il y explique notamment l'importance de conter un récit européen pour « rallumer les étoiles » du drapeau européen.

En conclusion, cet ouvrage vient nourrir notre réflexion sur ce que signifie « être Européen » aujourd'hui, alors que le sentiment d'appartenance à l'Europe diffère selon les citoyens. L'un des objectifs est d'identifier puis de panser les « blessures » de l'Europe. Toutefois, les solutions proposées pour pallier les crises actuelles peuvent s'avérer compliquées à mettre en œuvre. Lors de l'échange pendant la Conversation européenne, Véronique Auger a par exemple pointé la difficulté de mettre en place des référendums sur les grandes orientations politiques de l'Union européenne, en plus des élections européennes. Il serait également difficile de faire accepter une modification des règles de vote pour les prises de décisions entre les Etats au Conseil comme le propose André Gattolin. Il convient cependant d'admettre qu'on ne pourra pas rallumer pas les étoiles sans rêver un peu.